

Monsieur le Sous-Préfet,  
Cher Lieutenant colonel, cher Bernard,

Et puis je pourrais dire,  
Mesdames et Messieurs les conseillers départementaux, mesdames et Messieurs les Maires, mesdames et Messieurs les directeurs, etc, mais j'ai envie ce soir de dire mes chers amis.

Monsieur le Sous-Préfet, je voudrais d'abord vous remercier pour nous accueillir ici, dans vos locaux. Vous m'avez reçue très gentiment, vous avez accédé à ma demande de vous envahir ce soir pour cette cérémonie si importante pour moi. Merci, ce lieu symbolique dans notre République est le parfait écrin pour cette remise de Légion d'Honneur.

Cher Bernard, merci d'avoir accepté de me remettre cette éminente distinction. Comme vous l'avez vu sur vos cartons d'invitation, cette médaille devait m'être remise par M le Médecin-Colonel Pirame qui malheureusement nous a quitté le 7 mai dernier. M Pirame, âgé de 94 ans, homme exceptionnel, était un ancien médecin militaire de la coloniale. Il avait parcouru nos colonies de l'époque, avec sa passion des autres, de la médecine et en particulier de la médecine tropicale et maladies infectieuses. J'ai, un jour reçu une très gentille lettre de M Pirame que je ne connaissais pas encore. C'était il y a 20 ans, au moment de la fermeture de ma petite Maternité et il me manifestait son soutien. Il m'a depuis toujours suivie, il a sympathisé avec mon mari, rencontré au cours des cérémonies de commémoration, et déposait de temps à autre, des gerbes avec lui au Monument aux Morts. J'étais admirative de cette passion encore vivace à son âge, si bien que encore à 90 ans, il prenait le train pour un congrès de maladies infectieuses à Marseille. Il me disait que les années suivantes c'est en Visio conférence qu'il suivait attentivement les communications de ces congrès. Beaucoup de choses nous rapprochaient, et c'est naturellement vers lui que je me suis tournée. Il était heureux de ce choix, et j'ai pour lui aujourd'hui une très affectueuse pensée.

Bernard, tu me fais le plaisir d'être là pour moi aujourd'hui et je t'en suis très reconnaissante. Nous nous connaissons depuis longtemps, à peu près 40 ans, mais tu as surtout très bien connu Bernard, mon mari, qui décidément plane sur cette soirée. Je te suis reconnaissante de ton engagement en tant que militaire au service de notre pays, et surtout, en ce jour, pour tes mots, pour ta présence, pour ta gentillesse, pour ta sagesse, pour ton soutien.

Je remercie également Mme Céline Platel, ancienne sous-préfète de Castelsarrasin de m'avoir proposée pour cette éminente distinction, et M Le Préfet de l'époque, Pierre Besnard d'avoir permis l'instruction et l'aboutissement de ce dossier. Tant au niveau

de la ville de Moissac qu'au niveau du département, nous avons eu l'occasion de travailler maintes fois ensemble avec bonheur. Je remercie M Jean Castex, 1er ministre de l'époque qui m'a nommée dans cet ordre.

Lorsque vous lisez votre nom dans la liste des nommés dans l'ordre de la Légion d'Honneur au journal officiel, d'ailleurs vous êtes allé voir car quelqu'un vous a vu dans cette liste, vous êtes immensément heureuse, et d'emblée vous pensez à vos proches qui ne sont plus là. La deuxième pensée, et la plus tenace, c'est: pourquoi moi, et vous faites le tour de tous ceux qui ont été décorés avant vous. Vous vous sentez tellement petite.

Et vous vous dites: elle n'est pas que pour moi, pourquoi aurais-été choisie.

Les qualités que je pense nécessaires, engagement, travail, honnêteté, sens de la citoyenneté, respect du prochain, humilité, m'ont été apprises par mes parents. Pas par des leçons magistrales, mais par la force de l'exemple. Emigrés italiens économique et politique, mon grand-père et mon père savaient la valeur du travail, connaissaient l'humilité, forcée, puis naturelle. Ils avaient de la reconnaissance pour le pays accueillant qui est le mien, qui est le nôtre et mon père a demandé la naturalisation aux alentours de ses 40 ans. Il se passionnait de politique et se mettait facilement dans de belles colères si les choses n'allaient pas dans le sens qu'il souhaitait. J'ai hérité de ce gout pour la politique mais pas de ses colères.

Dans ce milieu pauvre, où maman essayait de gérer au mieux notre quotidien, ils m'ont encouragée dans mon désir de faire des études de médecine et m'ont assurée de leur soutien autant que possible dans ce long et coûteux parcours. Rien n'a été facile, mais je les remercie. J'étais pour mon père le Bon Dieu personnifié, maman me faisait réciter mes cours d'histologie et les années sont passées avec cette obligation de travailler et de ne pas redoubler car alors privée de bourses.

Je remercie mon mari pour ses encouragements et son aide pendant la fin de mes études et pendant toute mon activité professionnelle. Nous avons des professions difficilement compatibles et nous y sommes pourtant arrivés entre le salut au drapeau du matin, les manœuvres, et les appels téléphoniques pour un forceps ou une césarienne. Notre amour réciproque a fait le reste. Dans ma vie d'élue, qu'il ne voulait pourtant pas, il m'a aussi accompagnée, soutenue dans les moments difficiles et même hostiles, moments auxquels ma vie de médecin ne m'avait pas préparée.

Je sais qu'il veille toujours sur moi et je lui dédie cette décoration, lui qui avait déjà la médaille militaire.

Je suis également redevable à mes enfants de tout le temps que j'ai passé en dehors de notre foyer, et donc pas à m'occuper d'eux. Je voudrais qu'ils sachent que je me suis largement épanouie dans tout ce que j'ai fait, que je me suis toujours levée le matin avec plaisir pour retrouver mes occupations, mes passions au service des autres, et que je n'aurais pas été la même maman autrement. Je les remercie de leur indulgence, et j'espère que, au bout du compte, ils sont fiers de mon parcours. Mes petits enfants ont une mamie qui essaie d'être un peu plus présente.

Pour avoir cette décoration, il faut aussi que les circonstances soient favorables et vous tous qui êtes ici, vous avez participé à rendre ces circonstances favorables, car vous avez, à un moment donné, cru en moi.

Jean Michel Henryot, je te suis reconnaissante de m'avoir fait confiance en me nommant parmi tes adjoints, et en me laissant élaborer des projets que tu as toujours accompagnés. Nous étions confrères et j'aime penser que nous sommes amis au gré de nos mandats à la Mairie de Moissac et au Conseil départemental. Merci à ceux de notre équipe qui m'ont toujours fait confiance. Ils me font le plaisir d'être ce soir avec nous.

Christian ASTRUC, tu seras toujours pour moi le Président. Ma mission auprès de toi était les solidarités humaines, et nous avons accompli de grandes choses au cours de ce mandat commun. Ton côté très humain a permis à l'élue au social que j'étais de s'exprimer largement. Je te remercie également d'avoir fédéré autour de toi une véritable équipe au sein de laquelle nous pouvions librement nous exprimer et cela aussi a participé à la bonne évolution de nos projets. C'est ainsi que je remercie tous mes anciens partenaires de cette équipe. Une mention toute particulière pour Léopold dont j'ai pu profiter de l'expérience affûtée au cours des commissions où nous étions ensemble.

Pour qu'un élu puisse s'exprimer, puisse imprimer ses convictions, il faut autour, des fonctionnaires compétents, impliqués, et il faut assurer une communication compréhensive, respectueuse où la parole est libre. J'ai ainsi eu le bonheur de rencontrer des collaborateurs qui m'ont beaucoup appris, qui m'ont tout appris, qui m'ont bien accompagnée car dans le social il y a des situations difficiles, et avec lesquels je pense avoir été sur la même longueur d'onde. Nous avons ainsi pu faire avancer des projets porteurs et servant tous les citoyens de notre ville et de notre département. La plupart sont présents ce soir, d'autres n'ont pu se déplacer. Je vous remercie pour votre compétence, pour votre implication dans votre travail. Cette décoration est aussi un peu la vôtre.

Vous tous, ici présents, m'avez à un moment donné fait confiance, reconnue en tant que médecin ou qu'élue, dans mon engagement de femme et de citoyenne, dans mes convictions et mes responsabilités et cette reconnaissance dont nous avons tous besoin, m'a portée jusqu'à cette distinction. Vous resterez toujours présents dans ma mémoire et dans mon cœur. Je voudrais remercier M Pierre Gauthier tout particulièrement. IL me fait confiance depuis tant d'années, en tant que gynécologue et en tant qu'élue. M Gauthier, votre présence m'honore.

Merci à tous, également ceux que je n'ai pas nommés, toute ma famille, mes frères, mes belles sœurs qui m'ont fait confiance pour la naissance de leurs enfants, les jeunes déjà engagés en politique, les responsables d'association, et je m'arrête car je vais oublier du monde.

Je souhaite dorénavant porter cette médaille dans le respect des valeurs qu'elle représente et je m'y appliquerais.

Encore un grand merci à tous